

une administration propre et spéciale, sous la direction de personnes qu'ils choisissaient eux-mêmes; un lieutenant exacteur seulement, envoyé par le chef des Kozans, résidait parmi eux, chargé de la perception des tributs.

Après la dernière révolte des Kozans et des Arméniens de Zeithoun, le gouvernement Ottoman résolut de les subjuguier entièrement, l'an 1865; alors les habitants de Hadjine se mirent secrètement d'accord avec les généraux turcs, Derviche-pacha et Ismaïl-pacha, pour se mettre à l'abri de la vengeance des montagnards; ainsi rassurés, ayant à leur tête leur évêque même, *Pierre Melkonian* et leurs notables, ils s'unirent aux troupes turques pour chasser et subjuguier les rebelles. Les Turcs préservèrent la ville de l'incendie dont la menaçait la tribu turcomane des *Varchags*. La première fois les Turcs établirent comme gouverneur de Hadjine, Hadji-bey de la tribu des Kozans, en récompense de sa soumission volontaire. Lorsque Youssof-bey, chef de la même tribu, se révolta, les Turcs ôtèrent tout pouvoir à Hadji-bey, craignant qu'il ne se mît d'accord avec Youssof. Il fut remplacé par un autre personnage dont la fidélité n'était pas suspecte²²³.

Suivant la dernière statistique du gouvernement ottoman, on compte à Hadjine et dans ses alentours 12,000 habitants arméniens, et seulement 200 Turcs; dans tout le district de Hadjine, y compris aussi la ville, le nombre des Arméniens était de 13,000 et celui des Turcs et des Gircassiens nouvellement établis, de 5,682. En 1840, selon le témoignage d'un Arménien, on comptait à Hadjine 2,000 familles arméniennes; selon un autre 2,500 en 1854; enfin un troisième en trouvait 3,000 pendant l'année 1863. Le voyageur français Téchier qui passa dans cette ville en 1836, le 22 juin, comptait 2 à 3,000 familles arméniennes, 34 maisons turques et une mosquée à l'extrémité de la ville. Tchihatchef, lors de son premier passage à Hadjine, le 13 juillet 1849, a trouvé 2,000 maisons arméniennes et 190 turques; en repassant quatre ans après, le 30 juillet 1853, il compte seulement 1,500 maisons d'Arméniens et 30 de Turcs; peut-être s'étaient-ils dispersés à cause des troubles qui régnaient à cette

²²³ L'Évêque Pierre qui a écrit en abrégé l'histoire de l'émancipation de Hadjine, indique par ordre, un à un, les premiers gouverneurs qui se succédèrent annuellement. Tels sont: Sali effendi, le noble Husséin effendi, Sali effendi Kerkitli, le noble Bayazid, Békir-beg et Ghalib-beg.